Nantes : Accusé de racisme, le restaurant “Le Nez Grillé” a dû changer une lettre de son nom. “Je n’avais pas envie de retrouver mon restaurant tagué, cassé, ou pire peut-être…”, déplore Adeline, la patronne

02/01/2021 à 13h11



Le Nez Grillé, célèbre institution du quai de la Fosse, a abandonné son « é » pour devenir Le Nez Grill. Une appellation plus « politiquement correcte ».

Adeline Hardy ne veut pas d’histoires. Et elle ne veut surtout pas devenir une victime collatérale de celle de Nantes et de son passé négrier.

Lorsqu’elle a repris, il y a quinze ans, le restaurant *Le Nez Grillé*, c’était depuis le début des années 60 une véritable institution sur le quai de la Fosse. La réputation de l’établissement, spécialisé dans les grillades au feu de bois,

avait depuis longtemps dépassé le quartier du port. Et Adeline ne s'est jamais interrogée sur le nom de son affaire avant cet été : *Un beau matin, j'ai trouvé une remarque sur le site Tripadvisor et j'ai découvert qu'il y avait une pétition, sur le site Change.org, demandant le changement du nom ou, carrément, la fermeture du restaurant ! Je regrette surtout qu'on n'ait pas pris directement contact avec moi, pour m'alerter et voir ce que l'on pouvait faire ».*

L'initiateur anonyme de la pétition dénonce alors sur Change.org *une provocation raciste qui doit disparaître*, estimant *irrespectueux et indécent que l'on puisse faire des jeux de mots au sujet d'un crime contre l'humanité, de surcroît dans une ville au passé si chargé*.

La jeune restauratrice est d'autant plus chamboulée et inquiète que cette pétition, qui n'a recueilli au final que quelques dizaines de signatures (lire nos éditions du dimanche 27 décembre 2020), a été lancée au moment où de nombreuses villes s'enflamment aux États-Unis après la mort de Georges Floyd, quadragénaire décédé lors de son interpellation violente par des policiers à Minneapolis, dans le Minnesota. *J'ai eu peur que des gens, ici, avec la pétition, fassent l'amalgame*. Et à peine sortie du premier confinement, Adeline n'avait *pas du tout envie* **de retrouver son restaurant tagué, cassé, pire peut-être.** (…)

(…) Ouest-France